

Histoire de compère le loup, commère la chèvre et des petits biquets.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.176

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1888

Inscriptions :

- numéro : 818

Description : Planche de 16 images (77X58) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 387 mm ; largeur : 281 mm

Notes : Histoire du loup, de la chèvre et des petits biquets.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

HISTOIRE DE COMPÈRE LE LOUP, COMMÈRE LA CHÈVRE ET DES PETITS BIQUETS. 818.



Commère la Chèvre partant pour la ville, dit à ses petits Biquets: Prenez garde au Loup, et n'ouvrrez la porte que lorsque je vous mènerai ma patte blanche.



Compère le Loup ayant vu partir la Chèvre, fut bien content, et s'écria: Eh! vite, vite, allons croquer les petits Biquets.



Arrivé à la porte, et imitant la voix de la mère la chèvre. Toc, toc, ouvrez-moi, mes chers petits, je vous apporte du bon gâteau.



Les petits Biquets obéissant à la recommandation de leur mère, dirent: Montrez-nous patte blanche, et nous vous ouvrirons.



Le Loup, qui avait les pattes toutes noires, fut bien attrapé; il s'en alla tout en colère, en disant: Allez petits scélérats, je saurai bien vous prendre.



Le Loup s'en alla chez Compère le Renard, pour lui demander conseil. Le Renard lui conseilla de tremper sa patte dans la farine.



Compère le Loup courut bien vite au moulin voisin, et trempa sa patte dans la farine.



Le Loup étant retourné à la porte des petits Biquets, voulut montrer patte blanche; mais la farine étant tombée en chemin, il fut encore une fois attrapé.



Commère la Chèvre revint de la ville, apportant du gâteau à ses petits Biquets.



Le Loup retourna chez Compère le Renard, le priant de lui indiquer un autre moyen. Le Renard lui conseilla de se déguiser en pelerin.



Le Loup, déguisé en pelerin, revint à la porte de la Chèvre. Toc, toc, ouvrez, s'il vous plaît, pour l'amour de Dieu.



Commère la Chèvre, qui avait reconnu le Loup, dit: Entrez, bon pelerin, vous serez bien régale; mais la porte est fermée, passez par la cheminée.



Le méchant Loup, croyant déjà tenir les petits Biquets monte sur le toit et entre dans la cheminée.



Aussitôt que la Chèvre vit le Loup dans la cheminée, elle alluma un grand feu de paille et de branches pour griller le Loup.



Le Loup, dans la cheminée, criait comme un enrage: Choc, le nez, choc, la patte; je n'y ferai plus, je n'y ferai plus.



Mais, plus le Loup criait, plus la Chèvre faisait grand feu. Enfin il tomba dans le feu, et fut grillé comme un boudin.

